

# le territoire de Montreux-Vevey

## 1. histoire et géographie

La région de Montreux-Vevey doit son épanouissement à sa position géographique privilégiée, sur l'axe lotharingien Besançon - col du Saint Bernard, à la bifurcation de cet axe vers le Plateau suisse et vers Aventicum, capitale de l'Helvétie romaine. Elle le doit aussi au facteur climatique, le volant thermique du lac Léman et le micro climat de Montreux, très doux en hiver, d'où sa dénomination de Riviera, qui a influencé son développement touristique.

Ce sont les étrangers de passage qui ont systématiquement généré le développement économique et culturel, car il y a rarement eu une démarche volontariste des résidents, qui ont eu tendance à se laisser vivre dans un paysage de rêve et sous un climat agréable. C'est ainsi que les Romains y installèrent un vicus, à la bifurcation des itinéraires précités, et que les moines cisterciens y introduisirent la vigne au 12<sup>ème</sup> siècle sur les coteaux ensoleillés de Lavaux à Montreux.

La région a connu différents souverains, en général suffisamment éclairés pour la faire prospérer avec l'aide de ses habitants. Les princes de Savoie, dynastie de la rive sud du Léman, unifièrent le Pays de Vaud et s'imposèrent dans notre région comme des souverains très appréciés. convoitée après les guerres de Bourgogne parla puissante cité oligarchique de Berne, la région, comme le Pays de Vaud, est occupée sans résistance, ce qui témoigne de la faiblesse de la maison de Savoie mais aussi de la passivité des habitants.

Grâce aux Bernois, c'est cette fois encore de l'extérieur que vient la prospérité. La Réforme en effet nous amène le savoir-faire des Huguenots et Vevey devient un centre artisanal et commercial important. Puis, la Révolution française déploie ses effets chez nous, les troupes de Bonaparte nous délivrant de la tutelle bernoise en 1798.

Après les difficultés économiques du début du 19<sup>ème</sup> siècle, dues au blocus continental, les habitants peuvent enfin, libres de tutelle, prendre leur destin en mains et, dès le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la région se développe en devenant une pionnière de l'industrie naissance à Vevey et de l'hôtellerie haut de gamme à Montreux. Les hôtes les plus illustres sont alors attirés par les récits et les poèmes, en particulier de Rousseau, qui y écrivit *La Nouvelle Héloïse*, de Byron, de Victor Hugo, de Dostoïevski et d'une foule d'autres philosophes, écrivains, poètes et musiciens. Les « Livres d'or » du Palace à Montreux ou des Trois Couronnes à

Vevey gardent des traces de cet extraordinaire engouement de toute l'intelligentsia européenne pour notre région.

Parallèlement, se développent à Vevey de nombreuses industries, mais en particulier, dès 1860, l'industrie alimentaire grâce à un droguiste de Francfort qui s'établit à Vevey et invente le lait en poudre et, peu après, avec d'autres inventeurs, le chocolat au lait. C'est le début d'une formidable industrie alimentaire, actuellement la plus grande au monde, occupant plus de 200 000 personnes dont 2 000 à Vevey, resté siège mondial de la multinationale.

Jusqu'à la fin des années 1980, l'industrie manufacturière reste encore très forte dans la région, en particulier à Vevey. Puis la région est la première touchée par la crise économique dès 1990, qui fait disparaître de nombreuses industries manufacturières, le tabac (les Gauloises) et l'industrie mécanique des ACMV, ce qui affaiblit le tissu économique, en partie obsolète et dépendant de ces industries. De 1990 à 1992, en quelques mois, le taux de chômage passe de 0,5 % à 10 %, phénomène totalement inconnu dans notre région, même lors de la grande crise des années 1930 : cette région riche, belle et prospère doit se préoccuper de plus de 3 000 chômeurs. C'est la fin de l'industrie manufacturière, la fin du tourisme classique considéré comme une industrie. Cette crise, c'est aussi notre chance et notre région semble se réveiller, consciente de ses atouts, pour développer de nouvelles activités et relancer les anciennes.

## 2. données socio-économiques

### la population

La population stagne depuis 1990, avec un taux de croissance en dessous de 1 % (part des étrangers de plus de 30 %, avec 40 % dans les villes de Montreux et de Vevey). Les perspectives d'accroissement de la population sont faibles, le territoire de la région étant limité au Nord par les montagnes aux versants boisés, au sud par le lac et à l'ouest par la zone viticole du Lavaux protégée par une réglementation cantonale. Cette région privilégiée, à tous les points de vue, n'aura donc à l'avenir qu'une croissance modeste, jusqu'à 80 000 habitants, ce qui devrait être garant d'un développement harmonieux et d'un cadre de vie agréable quoique urbain.

### l'économie

Elle se caractérise par une modification très forte des secteurs secondaire et tertiaire ces cinquante dernières années puis par une diminution des places de travail en raison de la crise dont j'ai parlé, ces dix dernières années. Avec l'abandon des activités industrielles obsolètes, la région tente de continuer de développer aujourd'hui des secteurs, à la limite du tertiaire et du secondaire, dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, dans la biotechnologie et dans la santé. La Riviera, outre Neslé que j'ai cité, est caractérisée par une très grande diversité d'entreprises. Cette diversité a l'avantage de stabiliser le tissu économique, mais l'inconvénient d'empêcher la

formation d'une masse critique d'entreprises dans un même secteur d'activité.

Le nombre d'emplois, qui a sérieusement diminué entre 1991 et 1995, augmente maintenant légèrement et l'on peut espérer retrouver les quelque 30 000 emplois d'avant la crise. Pour une population de 65 000 habitants, c'est une bonne proportion qui nous permet de ne pas être trop frappés par le phénomène des pendulaires, notre région étant assez équilibrée en matière de logements, de services publics, de loisirs et d'emplois.

### la culture

La Riviera s'est taillé une réputation dans plusieurs activités culturelles. La musique en particulier, prisée par de nombreux interprètes qui y vivent ou y séjournent (Festival de musique classique, Arts et Lettres) et surtout le Festival du jazz qui attire les vedettes du monde entier et des amateurs de toute la Suisse. La région possède de nombreux musées : la gravure, les beaux-arts (Kokoschka), le jeu, la photo, l'alimentation et quelques musées historiques. Le théâtre est très présent, tant dans la création que dans l'accueil. Une compagnie de danse *Les Nomades*, résidant à Vevey, se fait connaître au-delà de nos frontières. Quatre ou cinq fois par siècle se joue, au centre de la ville de Vevey, le grand jeu de la *Fête des Vignerons*, sorte d'opéra populaire dédié à la terre, à la vigne en particulier, et qui rythme la vie des habitants au cours des siècles. La dernière fête en 1999 a attiré un demi-million de spectateurs et a impliqué 5 000 habitants comme acteurs et organisateurs. Cette manifestation très fortement ancrée dans les esprits nous occupe pendant dix ans ce qui, disent les mauvaises langues, nous permet de nous reposer pendant dix autres années.

### les équipements

La région est d'un accès facile, au carrefour de deux grandes autoroutes Genève - vallée du Rhône et Vevey - Berne, qui nous amènent des flots de touristes en direction du sud, dont nous voulons retenir les meilleurs. La région est sur la ligne ferroviaire du Simplon, que l'on espère revivifiée grâce à la construction du tunnel de base de Loetschberg et de la réhabilitation consécutive de l'axe de Simplon. La région possède par ailleurs de nombreuses compagnies de chemins de fer régionaux (rail, funiculaire, crémaillère), lignes d'intérêt régional et touristique dont la célèbre Montreux-Oberland bernois.

### les écoles

La région possède deux écoles professionnelles : une école de photographie de réputation internationale et d'arts appliqués à Vevey, une école professionnelle des métiers de la bouche à Montreux. Nos écoles publiques restent de qualité, en dépit des critiques formulées à propos de la réforme scolaire vaudoise et du nombre d'enfants étrangers. S'ajoutent à cela de nombreuses écoles privées, pour les employés de langue anglaise ainsi que pour une jeunesse étrangère autant attirée par la qualité de la vie dans notre région que par la qualité de l'enseignement.

### 3. développement prévisible

#### les difficultés identitaires

La région, nous l'avons vu, se caractérise par la concurrence historique que se sont livrés les deux pôles de Montreux et de Vevey, au détriment du pôle secondaire intermédiaire de la Tour-de-Peilz, souvent considéré comme la cinquième roue du char. Pour les mêmes raisons historiques les communes de Chardonne, Jongny, Blonay et Saint Lègier, dans les hauts du district, entendent garder leur indépendance alors que c'est sur leurs territoires que se situe la capacité de développement de l'habitat résidentiel. Les dix communes de district, en dépit de nombreuses collaborations, ne se sentent pas unies dans un même destin, dans une même identité, la Riviera. Cela se constate à l'impossibilité de renommer le district de Vevey : *Riviera Montreux-Vevey* ou *Vevey-Montreux* ?

A cela s'ajoutent les difficultés des villes-centre, Vevey et Montreux, où se concentrent les activités économiques et la résidence des classes plus laborieuses. Nous souffrons donc des mêmes difficultés qu'ont les centres urbains avec leurs communes périphériques. Il faut espérer que la multiplication des collaborations et des associations de droit public que nous offre la loi permettront un jour de fusionner ces dix communes, ce qui autoriserait, outre des économies d'échelle considérables, de viser les mêmes objectifs. Pour l'instant, c'est évidemment surtout les taux d'impôts, d'une fourchette de 75 à 107, qui constituent le grand obstacle.

#### le plan directeur régional et ses idées force

Il pourrait constituer l'instrument qui nous permettra d'améliorer nos relations et de fixer nos objectifs communs. Ce plan directeur a retenu, en matière de développement, les idées force suivantes.

##### *les NTIC*

La région s'est depuis fort longtemps tournée vers l'image avec l'École de photographie à Vevey, le Musée suisse de l'appareil photographique, le Symposium de télévision à Montreux, la Rose d'Or, les arts graphiques. La région a donc commencé sa reconversion, son redéploiement dans le secondaire et le tertiaire, dans les télécommunications et dans le contenu des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Un premier pôle de compétences a été créé le Swissmédia Center. Un deuxième, dans un des pôles stratégiques de développement économique du canton, à l'emplacement symbolique des anciens Ateliers de constructions mécaniques, va être créé prochainement. L'association Swissmédia, créée par la ville de Vevey, groupe les entreprises suisses du multimédia. La région a pris le bon virage des technologies numériques.

##### *les sciences et santé*

Grâce à la présence de nombreux centres de santé, à l'implantation du centre de production biotechnologique d'Ares-Serono, du développement par Nestlé de ce que l'on appelle les

aliments, la région se profile comme un centre de développement des sciences du vivant et de la santé.

##### *le tourisme*

Un redéploiement de l'industrie du tourisme est en cours grâce à la réunification des offices du tourisme de Montreux et de Vevey, ce qui permettra une offre de nouveaux produits touristiques dans le domaine de la santé, dans le domaine de l'ethno-tourisme avec les produits de la vigne, vin, alpage, dans le domaine de la culture avec le Festival de la musique à Montreux et le Festival de l'image et du multimédia à Vevey, promue cité de l'image, et dans le tourisme de congrès et d'« incentive ».

#### le défi : réconcilier la culture et l'économie

Notre région devrait rayonner le développement complémentaire des activités économiques et culturelles, ces dernières devant être également créatives et innovatrices et au service de la population. Cette vision débouche sur une région équilibrée entre l'habitat, les activités économiques et les loisirs, c'est-à-dire respectant les trois volets du *Développement durable* que sont l'épanouissement social, le développement économique et la protection de l'environnement. A noter que la ville de Vevey, à l'instigation de son Service de Jeunesse, a signé la charte d'Aalborg et adopté l'Agenda 21.

#### 4. comment s'intégrera cette région dans une métropole plus vaste lémanique et transfrontalière ?

Si dans notre passé notre destin a été lié au royaume de Savoie et que des relations économiques s'étaient établies à travers le lac, encore jusque dans les années 1950, il faut bien admettre que la région a tourné le dos ces dernières années à cette alliée historique et naturelle. Au moment où se durcit la concurrence, entre autre fiscale, entre les cantons et où l'on parle de redécoupage territorial, au moment où les relations entre la Suisse romande et la Suisse allemande passent par un cap très difficile, les cantons risquent de s'effacer devant l'importance prise par les métropoles. L'intérêt de notre région n'est peut-être plus forcément concordant avec ceux des décideurs alémaniques. Notre région a voté l'EEE, qui a échoué devant le peuple, et les accords bilatéraux, qui ont été acceptés à une majorité de l'ordre de 80 % de la population. Cela doit donc nous inciter à reconsidérer nos intérêts en regardant de l'autre côté du lac, alors que pendant des siècles, du temps des Bernois, la région tournait le dos au lac et ne se retournait que pour en voir venir le danger. C'est dire si les projets avec INTERREG II et la création d'une métropole lémanique s'ouvrant sur la région Rhône-Alpes nous intéressent.